

Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung =
Bulletin d'information / Société suisse d'études généalogiques =
Bollettino d'informazione / Società svizzera di studi genealogici

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (2003)

Heft: 73

Rubrik: "Dies und Das" = "Pêle-mêle"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

"Dies und Das"

Sparmassnahmen beim Berner Staatsarchiv!

Schon im letzten Mitteilungsblatt Nr. 72 haben wir unter dem gleichen Titel zu diesem Thema berichtet. In der Zwischenzeit wurde die Gangart durch die Berner Regierung noch verschärft. In einer Berner Zeitung vom 7. August schreibt Otto Hostettler unter dem Titel "Familienforscher haben ausgeforscht": Familienforscher im Kanton Bern müssen sich neue Wege suchen. Im bernischen Staatsarchiv dürfen sie künftig nicht mehr Kirchenbücher durchforsten - eine Folge des Sparprogramms. Vermutlich infolge Hinweisen von verschiedener Seite, dass das Staatsarchiv gesetzlich verpflichtet sei, Archivalien zur Verfügung zu stellen, wurden klammheimlich die gesetzlichen Voraussetzungen geändert, ohne die Verhandlungspartner darüber zu informieren. Der Berner Regierungsrat liess verlautbaren, dass neue, auf den 1.1.04 in Kraft tretende rechtliche Bestimmungen die Einsichtnahme zwar nach wie vor ermöglichen, diese aber sehr stark einschränken werden. Dies alles wegen des Abbaues einer einzigen Stelle! Die Möglichkeit, Kirchenbücher einzusehen, soll auf drei Tage pro Person und Jahr begrenzt und zudem zeitlich auf einen Tag pro Woche festgelegt werden. Schriftliche Anfragen zu Kirchenbüchern werden keine mehr beantwortet werden.

Als Ausweg wird angeboten, Kopien der Mikrofilme der Kirchenbücher zu kaufen oder sich mit Herrn Rohrbach zu arrangieren, der beabsichtigt, in Worb ein Genealogiezentrum zu eröffnen.

Die Genealogisch-Heraldische Gesellschaft Bern will aber den Kampf noch nicht aufgeben und erwägt juristische Schritte.

Nachlese zum Treffen von Familienforschern für Anwendungen am PC in Aarau vom 14. Juni

In der Zwischenzeit wurden die Teilnehmerumfragen ausgewertet. Alle Bereiche der Aussteller wie auch die Vorträge sind positiv beurteilt worden, wobei je nach Teilnehmer die Akzente verständlicherweise verschieden gesetzt wurden. Alle Teilnehmer würden eine Wiederholung des Anlasses begrüßen. Konkrete Wünsche für ein nächstes Mal sind bereits geäußert worden, so z.B. eine vertiefte Behandlung gewisser Themen wie GEDCOM, die Gestaltung von Home pages, die Abgabe einer Dokumentation zu den

vorgestellten PC-Programmen sowie ein Vergleich zwischen den verschiedenen Programmen mit den gleichen Testvorgaben.

Ein Mangel war sicher die fehlende Ankündigung der Vorträge im Ausstellerraum. Was wir vermutlich auch ein nächstes Mal nicht anbieten können, ist eine Simultanübersetzung bei der Programmvorstellung und bei den Vorträgen. Wir haben eigens ein französisches Programm (HEREDIS) in französischer Sprache vorgestellt, was aber trotzdem keinen Ansturm von Besuchern aus der Romandie provozieren konnte. Leider waren wir machtlos bei der Beeinflussung des sehr warmen Wetters.

Migrationsmuseum - Ellis-Island. Im Tagesanzeiger vom 14. Februar 2003 war folgender Artikel unter dem Titel "*Museum der Ein- und Auswanderer*" zu lesen. Der Untertitel: "Mit Glück und Geld entsteht auf dem Maag-Areal etwas, das in Europa noch nicht existiert, das erste Migrationsmuseum!" Auf 5500 Quadratmetern sollte das Migrationsmuseum entstehen, das in wechselnden Ausstellungen die Geschichten von Einwanderern in die Schweiz, von Schweizer Auswanderern und von Wanderbewegungen innerhalb zeigen wollte. Ein Restaurant, eine Markthalle, zwei Kinosäle und ein Musikklub sollten zum Migrationskulturzentrum gehören. Kein Wunder, dass die Projektleiter der Stiftung mit Kosten von ca. 10 Millionen Franken rechneten.

Leider musste ich in der gleichen Zeitung vom 6. August 2003 lesen: "Migrationsmuseum vor dem Aus, dafür Ausstellung in New York!" Als Untertitel: "Für ein Migrationsmuseum in der Schweiz fehlt dem rührigen Winterthurer Verein das Geld. Doch nun lockt das berühmte Einwanderungsmuseum auf Ellis-Island mit einer Einladung!"

Wen wundert's! Hätte man nicht klein und bescheiden, aber fein ohne Kinos, Markthalle und Musikklub beginnen können? Eine Imbissecke anstelle eines Restaurants hätte dann vielleicht auch genügt!

Die Ausstellung über Schweizer Einwanderer in die USA vom 19. Jh. bis heute soll also 2006 während 3 - 4 Monaten auf Ellis-Island zu sehen sein. Ebenso soll gezeigt werden, wie die Schweiz vom Auswanderungs- zum Einwanderungsland geworden ist. Vielleicht wird diese Ausstellung auch anschließend in der Schweiz gezeigt?

Heinz Ochsner

"Pêle-mêle"

Mesures d'économie aux Archives cantonales de Berne

Dans notre précédent Bulletin, nous vous avons déjà informé des mesures envisagées dans ce cadre. Entre temps, le gouvernement bernois a accéléré le mouvement. Le 7 août dernier, dans un article de la Berner Zeitung intitulé "Familienforscher haben ausgeforscht" (Les généalogistes ont fini de chercher), Otto Hostettler écrivait que par suite de mesures d'économie, les généalogistes du canton de Berne ne pourraient plus consulter les registres paroissiaux aux archives cantonales de Berne et devraient par conséquent trouver de nouveaux moyens de faire leurs recherches. A la suite sans doute de remarques soulignant l'obligation juridique faite aux archives cantonales de tenir leurs documents à disposition, les dispositions légales ont été discrètement modifiées, sans que les partenaires en soient informés. Le conseil d'Etat bernois a fait savoir que selon les nouvelles dispositions juridiques qui entreront en vigueur le 1.1.04, la consultation serait toujours possible, mais serait fortement limitée. Tout cela en raison de la suppression d'un seul poste! La possibilité de consulter les registres paroissiaux se limitera à trois jours par personne et par année. De plus la consultation ne sera possible qu'un jour par semaine. Enfin, on ne répondra plus aux demandes écrites concernant les registres paroissiaux.

Deux alternatives seront offertes à ses mesures: la vente de copies des microfilms ainsi que la possibilité de s'arranger avec Monsieur Rohrbach, qui a l'intention d'ouvrir un centre généalogique à Worb.

La Société de Généalogie et d'Héraldique de Berne ne baisse pas encore les bras et envisage une démarche juridique.

Echos de la rencontre des utilisateurs de logiciels de généalogie, le 14 juin à Aarau

L'évaluation de l'enquête faite auprès des participants est terminée. L'exposition et la présentation de logiciels, ainsi que les exposés ont été jugés positivement, et si les participants ont mis des accents différents, tous souhaitent une réédition de cette manifestation. Des vœux concrets ont été exprimés en vue d'une prochaine édition, notamment l'approfondissement de certaines fonctions comme le GEDCOM ou la réalisation d'une page Internet, mais aus-

si la possibilité de recevoir une documentation sur les logiciels présentés et de pouvoir comparer les différents logiciels à partir de tests semblables.

On a regretté que les exposés n'aient pu être annoncés par haut-parleurs dans la salle d'exposition. Il ne sera sans doute pas possible non plus la prochaine fois d'offrir une traduction simultanée, ni pour la présentation des logiciels ni pour les exposés. Bien qu'un logiciel français (HEREDIS) ait été présenté, cela n'a pas pour autant drainé des foules de généalogistes romands. Quant à la météo, nous étions tout à fait impuissant à exercer une quelconque influence sur la canicule qui régnait ce jour là !

Musée de l'immigration - Ellis-Island

Dans un article intitulé "*Musée de l'immigration et de l'émigration*" paru dans le Tagesanzeiger du 14 février 2003, on pouvait lire qu'"avec un peu de chance et d'argent, un musée de la migration unique en Europe devrait voir le jour au Maag-Areal à Zurich". Sur 5500 mètres carré, ce musée devait présenter des expositions tournantes sur l'histoire de la migration en Suisse, des émigrants suisses et des mouvements de migration. Ce centre culturel consacré à la migration devait être complété par un restaurant, une halle marchande, deux salles de cinéma et un club de musique. Rien d'étonnant à ce que le projet soit devisé à environ 10 millions de francs suisses par la fondation chargée de sa réalisation!

Dans son édition du 6 août 2003, le même quotidien titrait "*Pas de musée de la migration, mais une exposition à New York!*". "*L'association de Winterthur à la base du projet de Musée de la migration n'a pas réussi à réunir les capitaux nécessaires. Mais le célèbre Musée de la Migration de Ellis-Island lance une invitation alléchante!*"

Comment s'étonner ? N'aurait-il pas mieux valu commencer plus petitement et plus modestement, sans salles de cinéma, sans halle marchande et sans club de musique? Une cafétéria au lieu d'un restaurant n'aurait-il pas aussi bien fait l'affaire?

L'exposition sur les immigrants suisses partis vers les Etats-Unis du 19e siècle à nos jours sera présentée en 2006 durant 3 - 4 mois à Ellis-Island. On y montrera aussi comment la Suisse, de pays d'émigration, est devenue un pays d'immigration. Cette exposition pourra-t-elle être ensuite présentée en Suisse?

Heinz Ochsner